

Coordinateur : **Bruno BARBEY** (Fédération de pêche et de protection des milieux aquatiques de l'Indre – FDPPMA 36 – rédacteur chapitre)

Laurent DELLIAUX (FDPPMA 45 – rédacteur encart)

Participants :

Groupement des Fédérations de pêche et de protection des milieux aquatiques de la région Centre (FDPPMA) :

Pierre FETTER (FDPPMA 28)

Isabelle PAROT (FDPPMA 41)

Grégoire RICOU (FDPPMA 37)

Mathieu ROUSSEAU (FDPPMA 18)

Concertation extérieure :

Catherine BOISNEAU

Michel BRAMARD

Martial THIRET

Jean-Yves LECUREUIL

Audrey POSTIC

Jean-Louis SENOTIER (Nature Centre)

la brigade **ONEMA 36** et le **LOGRAMI**

Citation :

BARBEY B. (coord.), 2012 – Liste rouge des Poissons et Lamproies de la région Centre : 359 - 369, in Nature Centre, Conservatoire botanique national du Bassin parisien, 2014 – Livre rouge des habitats naturels et des espèces menacés de la région Centre. Nature Centre éd., Orléans, 504 p.

FAUNE

Poissons et Lamproies

Compris entre la plaine calcaire du Bassin parisien et les vallées granitiques du Massif central, au climat océanique sous influence continentale, mais aussi méditerranéenne, la région Centre compte de très nombreux cours d'eau riches en espèces aquatiques. Tous les types de peuplement piscicole y sont représentés, depuis les peuplements salmonicoles sur les têtes de bassins versants, jusqu'aux peuplements cyprino-ésocicoles dans les basses vallées. Assez proche de l'océan Atlantique, la région bénéficie également de la présence de d'espèces piscicoles migratrices qui viennent se développer ou chercher à se reproduire dans ces cours d'eau.

État des lieux des cours d'eau au fil du temps

Il existe des inventaires piscicoles depuis les années 1970, des suivis de ruisseaux « pépinières » (développement de truitelles) et des études de rivières menées par d'anciens services environnementaux de l'État (SRAE). Depuis 20 ans, ceux-ci se sont multipliés avec la professionnalisation des Fédération départementale des Associations agréées pour la pêche et la protection du milieu aquatique (FDAAPPMA) que l'on nomme aujourd'hui FDPPMA : réalisation des Schémas départementaux à vocation piscicole (SDVP), et des Plans départementaux pour la protection des milieux aquatiques et la gestion des ressources piscicoles (PDPG) de même avec l'évolution de l'ONEMA, la mise en place des Schémas directeurs d'aménagement et de gestion des eaux (Sdage) et des Schémas d'aménagement et de gestion des eaux (Sage), puis l'évolution et le suivi des masses d'eau dans le cadre de la Directive cadre sur l'eau (DCE) par les Agences de l'eau.

Depuis les années 1980 – 1990, il a été constaté une certaine amélioration de la qualité physico-chimique des eaux superficielles concernant les rejets industriels et domestiques (macropolluants, DCO, DBO, transparence). Ainsi, les principaux « points noirs » de l'époque ont été traités.

Parallèlement, les stations de très bonne qualité se sont dégradées, principalement les têtes de bassin, et on constate aujourd'hui un état général très majoritairement bon à plutôt moyen. Cette dégradation générale de la qualité des eaux est liée à l'aménagement du territoire et aux pollutions diffuses (nitrates, pesticides, micropolluants, PCB, ...), qui varient selon l'occupation des sols (agriculture, agglomérations urbaines).

Les autres paramètres qui influent sur le développement de la faune aquatique en région Centre sont l'état physique des milieux et les régimes hydrologiques.

Les biotopes « cours d'eau » ont ainsi été particulièrement transformés par de plus ou moins anciens travaux hydrauliques de curage, de recalibrage, de redressement de lits et de mise en place de barrages.

Ces aménagements, auxquels s'ajoutent des milliers d'hectares drainés ou imperméabilisés, et tout autant de constructions d'étangs (souvent sur sources), ainsi que la modification du climat, ont altéré les ressources hydrologiques, la répartition des débits, les soutiens d'étiages et les capacités d'accueil de ces milieux.

Menaces spécifiques

Ces aménagements ont un impact direct sur les populations de poissons de nos cours d'eau, notamment à cause des conditions estivales limitantes, voire des assecs estivaux récurrents, des crues hivernales de durées plus restreintes mais plus violentes et la disparition d'une majorité des zones humides connexes aux cours d'eau. La libre circulation des espèces n'est pas assurée sur la grande majorité des bassins. La reproduction piscicole de certaines espèces est aujourd'hui limitée avec des taux de survie faibles chez les juvéniles.

Méthodologie

L'évaluation du statut des Poissons et Lamproies a été établie par les experts hydrobiologistes des Fédérations départementales pour la pêche et la protection du milieu aquatique (FDPPMA) de la région Centre, en partenariat avec la fédération Nature Centre et des avis de techniciens de la Direction départementale de l'environnement, de l'aménagement et du logement de la région Centre (DREAL) et de l'Office nationale de l'eau et des milieux aquatiques (ONEMA). Les réflexions ont été menées dans chaque département, puis d'une manière globale et collégiale au niveau de la région, en tenant compte également des situations extrarégionales et nationales.

Pour la faune piscicole, des milliers de données ont été analysées, permettant d'estimer la situation de chaque espèce en fonction des densités, des zones d'occurrence, de l'évolution des effectifs, des potentialités de reproduction, des conditions de développement et, enfin, des menaces éventuelles, voire des risques de disparition. Les qualités écologiques des cours d'eau ont également été expertisées, pour estimer les conditions d'habitat actuelles en fonction de leur évolution récente et des dégradations enregistrées (qualité physico-chimique, hydromorphologie, hydrologie, thermie, frayères, circulation piscicole, prélèvement halieutique).

Le référentiel taxonomique utilisé est celui du dernier atlas de la faune piscicole en France d'ALLARDI *et al.* en 2011, intitulé *Les poissons d'eau douce de France*.

Bilan de la liste

Cette étude dresse un état des lieux des différentes espèces de poissons et de lamproies qui effectuent au moins une partie de leur cycle de vie dans les cours d'eau de la région Centre, pour leur croissance ou pour leur reproduction.

L'évaluation de la situation de 58 espèces de poissons, parmi les 95 recensées en métropole a ainsi été établie en 2007, puis actualisée en 2011 et 2012, selon la méthodologie définie par l'UICN (risque d'extinction, déclin, aire de répartition, ...) et selon la dynamique de développement propre à chacune, après analyse et expertise de l'ensemble des données obtenues depuis plusieurs décennies dans les cours d'eau régionaux et périphériques, principalement les inventaires piscicoles réalisés par les FDAAPPMA et l'ONEMA (anciennement CSP), ainsi que les données d'études diverses ou encore le témoignage de pêcheurs.

Conformément à cette méthodologie, 19 espèces n'ont pas été soumises à l'évaluation et ont été classées en catégorie « Non applicable ». Cette situation concerne toutes les espèces non natives introduites dans la période dite récente (après 1500) : c'est le cas par exemple du Silure glane, introduit en Alsace en 1857.

De plus, trois espèces ont été classées en « Données insuffisantes (DD) ». Ce sont celles pour lesquelles des études complémentaires seraient nécessaires comme par exemple le Toxostome dont la présence reste incertaine en région Centre.

Pour la grande majorité des espèces étudiées, la situation régionale s'apparente aux résultats obtenus lors de l'établissement de la Liste rouge nationale de 2009.

On observe toutefois quelques différences : une seule espèce, l'Anguille, semble être en situation a priori moins perturbée qu'à l'échelle nationale ; par contre, les résultats d'analyse montrent une grande majorité d'espèces dans des états plus dégradés à l'échelle régionale (Lote, Truite des rivières, Truite de mer, Saumon atlantique, Lamproie de rivière et marine, Épinoche).

Les 39 espèces de poissons et lamproies soumises à évaluation, ont été classées de la manière suivante dans les différentes catégories :

- disparue en région (RE) : 2 espèces ;
- en danger critique (CR) : 2 espèces ;
- en danger (EN) : 2 espèces ;
- vulnérable (VU) : 6 espèces ;
- quasi menacée (NT) : 2 espèces ;
- préoccupation mineure (LC) : 22 espèces ;
- données insuffisantes : (DD) : 3 espèces.

Au final, 19 espèces n'ont pas été soumises à l'évaluation et classées en catégorie « Non applicable » (NA).

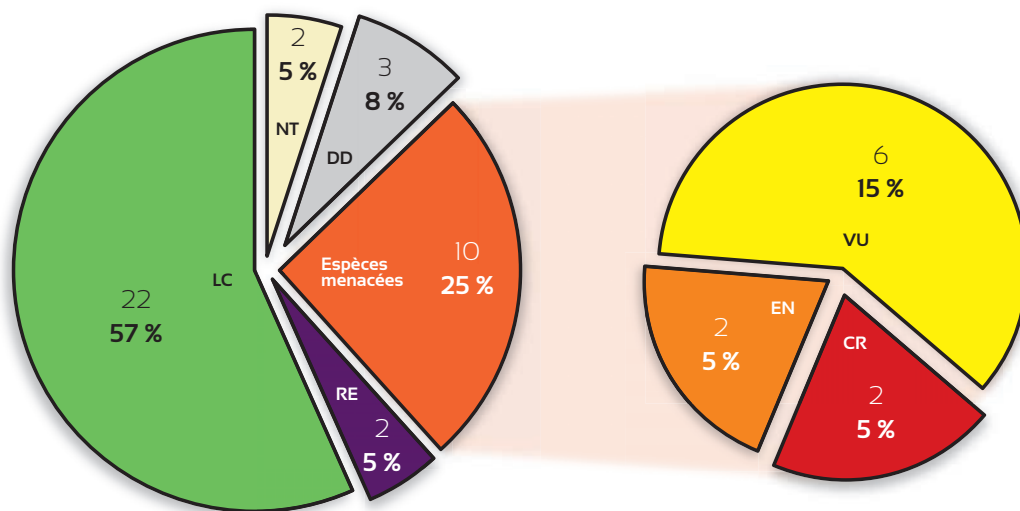


Figure 1

Répartition des espèces de poissons et lamproies présentes en région Centre, en fonction de leur catégorie de menace (catégorie « NA » exclue).



CR

Lote de rivière

Lota lota (L., 1758) © I. Parot / FDPPMA 41

La Lote est une espèce localisée aux abords du pôle, dans l'hémisphère Nord. Le territoire français correspond à la limite sud-ouest de son aire de répartition en Europe. Présente dans les grands bassins hydrographiques français depuis les glaciations (excepté celui de la Garonne), on trouve également quelques populations lacustres dans les régions périalpines.

En région Centre, la Lote était encore bien présente dans les années 1990 sur le fleuve Loire, sur la rivière le Loiret (45), abondante sur le Loing (45) et ses affluents, sur l'Indre (36, 37), la Vienne (37) ainsi que sur le Cher et ses affluents (Arnon – 18, Yèvre – 18, Théols – 36).

Elle semble avoir quasiment disparu de la Loire, du Loiret et du bassin du Loing récemment. Les populations relictuelles encore connues se situent actuellement sur le bassin de la Sauldre et de la Petite Sauldre (18, 41), sur le bassin de l'Yèvre (Barangeon – 18) sur la rivière Arnon (cours supérieur – 18) et sur la rivière Indre (37, 36 ?).

L'impact des aménagements hydrauliques des cours d'eau (curages, recalibrages, barrages à clapet) est souvent avancé pour expliquer le déclin de l'espèce. Cette cause n'explique cependant pas forcément sa disparition dans des milieux encore préservés aujourd'hui où la Lote était présente il y a encore une vingtaine d'années, et dans lesquels d'autres espèces sensibles et vulnérables présentent, à l'inverse, des populations en bonne santé. Des études spécifiques (bibliographie, répartition actuelle, état des populations à mettre en relation avec le fonctionnement précis des écosystèmes concernés) permettraient certainement d'affiner les causes de sa disparition.

La Lote est classée « Vulnérable (VU) » au niveau national. Sa rareté et la forte régression des populations dans un laps de temps assez court (les vingt dernières années) militent pour lui donner le statut de « En danger critique (CR) » en région Centre.

PÉTROMYZONTIFORMES

PÉTROMYZONTIDÉS

CD_NOM

EN *Lampetra fluviatilis* (L., 1758) Lamproie de rivière 66330

LR/FR/VU (2009) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012) || DH/II et V – CBA/III – CBE/III – PN/artI

A2c Grand migrateur amphihalini¹ potamotoque² qui colonise principalement les grands axes, à savoir la Loire, l'Allier, la Creuse aval, la Vienne. Le bassin du Cher est potentiellement colonisable, mais sa présence n'a pas été confirmée. L'espèce est absente dans l'Eure-et-Loir et n'a pas été observée dans l'Indre.
B2 ac(iv) Les effectifs sont extrêmement faibles et apparaissent en déclin, ce qui justifie son classement en catégorie « En danger (EN) ». Seuls quelques individus sont comptabilisés sur la Vienne et la Creuse chaque année, dans le département d'Indre-et-Loire. Sur la Loire, sa présence est *a priori* de plus en plus faible de l'aval de la région vers l'amont. L'espèce se reproduit probablement sur l'axe Loire, ainsi que sur la Vienne et la Creuse aval, mais les accès aux zones de reproduction sont encore limités par la présence de barrages sur ces axes. (ill. p. 365).
CI

LC *Lampetra planeri* (Bloch, 1784) Lamproie de Planer 66333

LR/FR/LC (2009) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012) || DH/II – CBA/III – CBE/III – OSPAR/V – PN/artI

VU *Petromyzon marinus* L., 1758 Lamproie marine 66315

LR/FR/NT (2009) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012) || DH/II – CBA/III – CBE/III – OSPAR/V – PN/artI

A2c Grand migrateur amphihalini¹ potamotoque² qui colonise principalement les grands axes, à savoir la Loire, l'Allier, la Vienne, la Creuse et dans une moindre mesure le Cher aval (37), ainsi qu'une partie de l'aval d'affluents (Gartempe, Anglin, Bouzanne...).
B2 ac(iv) Les effectifs peuvent atteindre plusieurs dizaines de milliers d'individus, notamment sur l'axe Vienne et Creuse cette dernière décennie (à la suite de l'effacement du barrage de Maisons Rouges à la confluence Vienne-Creuse), mais les variations interannuelles sont encore très importantes (très fortes baisses depuis 2008). La reproduction de la Lamproie marine est aujourd'hui constatée tous les ans en région Centre, principalement sur le bassin versant de la Vienne, mais l'accès aux zones de reproduction est encore limité par la présence de barrages sur ces axes (le Barrage de La Roche-Bat-L'Aigue par exemple, sur la Creuse, est infranchissable).
 L'espèce est absente dans l'Eure-et-Loir. À l'échelle régionale, l'aire de répartition et les effectifs de Lamproie marine ont fortement augmenté depuis 20 ans et son statut pourrait devenir « Préoccupation mineure (LC) » si différents programmes liés à la continuité écologique se développaient. À ce jour, l'aire de répartition et l'évolution des effectifs justifient le maintien en catégorie « Vulnérable (VU) ».

ACIPENSÉRIFORMES

ACIPENSÉRIDÉS

CD_NOM

RE *Acipenser sturio* L., 1758 Esturgeon européen 66775

LR/FR/CR (2009) – LR/MD/CR (2012) || CITES/A – DH/II et IV – CBA/II – CBE/II – CBO/I et II – OSPAR/V – PNVME – PE

Pour rappel, jusqu'à la moitié du XIX^e siècle, l'Esturgeon fréquentait assez régulièrement le bassin de la Loire jusqu'à Orléans (BLANCHARD, 1866 ; MAGNIN, 1962). À partir de 1860, les captures deviennent rares (SOLAND 1869) ; GERVAIS (1897) signale encore quelques prises dans la Loire et DUBOIS (1903) indique que la dernière capture dans le Cher date de 1873. Il aurait complètement disparu vers 1940 (DARLET et PRIoux, 1950 ; ROY, 1952).

ANGUILLIFORMES

ANGUILLIDÉS

CD_NOM

VU *Anguilla anguilla* (L., 1758) Anguille européenne 66832

LR/FR/CR (2009) – LR/EU/CR (2012) – LR/MD/CR (2012) || CBE/III – OSPAR/V

A2c Ce poisson grand migrateur amphihalini¹ thalassotoque³ colonise pratiquement tous les cours d'eau de la région, mais à des densités très variables selon la qualité des habitats, la présence de zones humides, d'abris benthiques⁴ et les possibilités de migration. Les effectifs ont diminué significativement depuis une trentaine d'années. Cette diminution est encore plus marquée sur les cours d'eau influencés par des ouvrages et lorsque l'on s'éloigne de l'axe Loire.
A4c Classée aujourd'hui « En danger critique (CR) » à l'échelle européenne et française, l'Anguille voit donc son statut régresser de deux niveaux depuis 20 ans du fait de cette très forte réduction de la taille de la population, voire de sa disparition de certains bassins situés aux limites de son aire de répartition.
B2 b(ii) Dans la région Centre, sa vulnérabilité est confirmée.
c(ii)

- 1 le cycle de vie de l'animal alterne entre milieu marin et eau douce.
- 2 animal vivant en milieu marin mais qui se reproduit en eau douce.
- 3 animal qui se reproduit en milieu marin mais qui vit en eau douce.
- 4 relatif au fond des mers ou des eaux douces.

CLUPÉIFORMES

CLUPÉIDÉS

CD_NOM

VU	<i>Alosa alosa</i> (L, 1758)	Grande alose	66967
LR/FR/VU (2009) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012) DH/II et V – CBA/III – CBE/III – OSPAR/V – PN/artI			
A2c B2 ac(iv)	Si les deux Aloses (Grande alose et Alose feinte) sont présentes en région Centre, il est difficile d'estimer la proportion de chacune sur les différents bassins. La Grande alose est un poisson grand migrateur amphihalini ¹ potamotoque ² qui colonise uniquement l'aval des grands axes, à savoir la Loire, l'Allier, la Vienne, la Creuse, dans une moindre mesure le Cher (dans l'Indre-et-Loire, voire le Loir-et-Cher) et sans doute la Gartempe et l'Anglin. L'espèce se reproduit dans la région, sur la Vienne et la Creuse (voire sur la Gartempe et l'Anglin), mais l'accès aux zones de reproduction est encore limité par la présence de barrages sur ces axes. Ainsi, les effectifs peuvent atteindre plusieurs milliers d'individus, mais les variations interannuelles sont extrêmement importantes, justifiant la vulnérabilité de ce taxon. L'espèce est absente de l'Eure-et-Loir.		
VU	<i>Alosa fallax fallax</i> (Lacépède, 1803)	Alose feinte	67000
LR/FR/VU (2009) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012) DH/II et V – CBA/III – CBE/III – PN/artI			
A2c B2 ac(iv) C1	Tout comme la Grande alose, l'Alose feinte est un poisson grand migrateur amphihalini ¹ potamotoque ² qui colonise uniquement l'aval des grands cours d'eau, à savoir la Loire, la Vienne, la Creuse et dans une moindre mesure le Cher. Cette espèce se situe en limite d'aire de répartition et son abondance est probablement plus réduite si on remonte sur l'axe Loire. Les effectifs peuvent atteindre plusieurs milliers d'individus notamment sur l'axe Vienne et Creuse aval (Indre-et-Loire), mais les variations interannuelles sont extrêmement importantes. L'espèce se reproduit sur la Vienne et la Creuse aval, mais l'accès aux zones de reproduction est encore limité par la présence de barrages sur ces axes. L'Alose feinte est absente dans l'Eure-et-Loir, n'a pas été observée dans l'Indre et est incertaine dans le Loiret.		

COBITIDÉS

CD_NOM

LC	<i>Barbatula barbatula</i> (L, 1758)	Loche franche	67550
LR/FR/LC (2009) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012)			
VU	<i>Cobitis taenia</i> L, 1758	Loche de rivière	67506
LR/FR/VU (2009) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012) DH/II – CBE/III – PN/artI			
B2 b(iii) c(iv)	Les cours d'eau colonisés par cette espèce sont assez rares en région Centre et les densités y sont très variables. On la recense sur les grandes rivières (Loire, Indre aval, Eure, Loiret, Loing, Sauldre) et également sur de plus petits cours d'eau à fonds sableux et faible courant (le Filet en Indre-et-Loire, la Bonnée dans Loiret...). L'espèce se reproduit dans la plupart des départements de la région Centre, sauf dans l'Indre où elle est <i>a priori</i> absente ou, du moins, n'a pas encore été observée (espèce benthique ³ à activité crépusculaire, qui peut être confondue avec la Loche franche). La Loche de rivière est sensible aux travaux de curage ou aux pollutions des sédiments.		
DD	<i>Misgurnus fossilis</i> (L, 1758)	Loche d'étang	67534
LR/FR/EN (2009) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012) DH/II – CBE/III – PN/artI			

CYPRINIFORMES

CYPRINIDÉS

CD_NOM

LC	<i>Abramis brama</i> (L, 1758)	Brème commune	67074
LR/FR/LC (2009) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012)			
LC	<i>Alburnoides bipunctatus</i> (Bloch, 1782)	Spirilin	67104
LR/FR/LC (2009) – LR/EU/LC (2012) CBE/III			
LC	<i>Alburnus alburnus</i> (L, 1758)	Ablette	67111
LR/FR/LC (2009) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012)			
NA	<i>Aspius aspius</i> (L, 1758)	Aspe	67131
LR/FR/NA (2009) DH/II et V – CBE/III			
LC	<i>Barbus barbus</i> (L, 1758)	Barbeau fluviatile	67143
LR/FR/LC (2009) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012) DH/V			
LC	<i>Blicca bjoerkna</i> (L, 1758)	Brème bordelière	67203
LR/FR/LC (2009) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012)			
NA	<i>Carassius auratus</i> (L, 1758)	Carassin doré	67208
LR/FR/NA (2009)			

1 le cycle de vie de l'animal alterne entre milieu marin et eau douce.

2 animal vivant en milieu marin mais qui se reproduit en eau douce.

3 relatif au fond des mers ou des eaux douces.



Brochet

p. 367



Esox lucius L., 1758



Lamproie de rivière

p. 363



Lampetra fluviatilis (L., 1758)

CYPRINIDÉS

NA	<i>Carassius carassius</i> (L., 1758)	Carassin commun	67206
LR/FR/NA (2009) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012)			
NA	<i>Carassius gibelio</i> (Bloch, 1782)	Carassin argenté	67210
LR/FR/NA (2009)			
LC	<i>Chondrostoma nasus</i> (L., 1758)	Hotu	67220
LR/FR/LC (2009) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012) CBE/III			
Poisson d'eaux vives, le Hotu colonise plus particulièrement les parties intermédiaires des cours d'eau et les zones lotiques ¹ des grands cours d'eau. Il s'agit d'une espèce sensible aux perturbations de milieu et aux fluctuations de débit. Les populations sont variables en région Centre. On note des populations bien installées dans l'Indre, la Creuse, l'Anglin (Indre), le Loing (Loiret), le Loir (Eure-et-Loir) et dans des cours d'eau où les populations sont beaucoup plus faibles et fluctuantes dans la Loire (Loiret), voire absente. L'espèce est présente et se reproduit dans tous les départements de la région Centre. Ainsi cette espèce est classée en « Préoccupation mineure (LC) », mais elle reste en limite de classement et donc à surveiller.			
NA	<i>Ctenopharyngodon idella</i> (Valenciennes, 1844)	Carpe amour blanc	67246
LR/FR/NA (2009)			
NA	<i>Cyprinus carpio carpio</i> L., 1758	Carpe miroir	426015
LC	<i>Cyprinus carpio</i> L., 1758	Carpe commune	67058
LR/FR/LC (2009)			
LC	<i>Gobio gobio</i> (L., 1758)	Goujon	67257
LR/FR/DD (2009) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012)			
NA	<i>Hypophthalmichthys molitrix</i> (Valenciennes, 1844)	Carpe argentée	67275
LR/FR/NA (2009)			
NA	<i>Leucaspis delineatus</i> (Heckel, 1843)	Able de Heckel	67286
LR/FR/LC (2009) CBE/III			
NA	<i>Leuciscus idus</i> (L., 1758)	Ide mélanote	67304
LR/FR/DD (2009) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012) PN/artI			
LC	<i>Leuciscus leuciscus</i> (L., 1758)	Vandoise commune	67295
LR/FR/DD (2009) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012) PN/artI			
Deux espèces peuvent être observées en région Centre : la Vandoise commune, au nord-est et à l'est surtout, et la Vandoise rostrée au sud-ouest. Les populations sont variables, mais globalement peu importantes ; la Vandoise commune est recensée et se reproduit toutefois dans les six départements de la région. Ces poissons d'eaux vives colonisent plus particulièrement les parties intermédiaires des cours d'eau et les zones lotiques ¹ des grandes rivières. Il s'agit d'un taxon sensible aux perturbations de milieu ou de la qualité de l'eau et qui semble en régression dans les départements de l'Indre et de l'Eure-et-Loir. Les vandoises sont donc en limite de classement et restent à surveiller.			
LC	<i>Leuciscus burdigalensis</i> (Valenciennes, 1844) lignée <i>ligris</i>	Vandoise rostrée	
Deux espèces peuvent être observées en région Centre : la Vandoise commune, au nord-est et à l'est surtout, et la Vandoise rostrée au sud-ouest. Les populations sont variables, mais globalement peu importantes. Ces poissons d'eaux vives colonisent plus particulièrement les parties intermédiaires des cours d'eau et les zones lotiques des grandes rivières. Il s'agit d'un taxon sensible aux perturbations de milieu ou de la qualité de l'eau et qui semble en régression dans les départements de l'Indre et de l'Eure-et-Loir. Les vandoises sont donc en limite de classement et restent à surveiller.			
DD	<i>Parachondrostoma toxostoma</i> (Vallot, 1837)	Toxostome	458701
LR/FR/NT (2009) – LR/EU/VU (2012) – LR/MD/VU (2012) DH/II – CBE/III			
LC	<i>Phoxinus phoxinus</i> (L., 1758)	Vairon	67404
LR/FR/DD (2009) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012)			
NA	<i>Pseudorasbora parva</i> (Temminck et Schlegel, 1846)	Pseudorasbora	67415
LR/FR/NA (2009)			
LC	<i>Rhodeus sericeus amarus</i> (Bloch, 1782)	Bouvière	67419
LR/FR/LC (2009) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012) DH/II – CBE/III – PN/artI			
LC	<i>Rutilus rutilus</i> (L., 1758)	Gardon	67422
LR/FR/LC (2009) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012)			

¹ relatif à des eaux courantes.

LC	<i>Scardinius erythrophthalmus</i> (L., 1758)	Rotengle	67466
LR/FR/LC (2009) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012)			

LC	<i>Squalius cephalus</i> (L., 1758)	Chevaine	67310
LR/FR/LC (2009) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012)			

LC	<i>Tinca tinca</i> (L., 1758)	Tanche	67478
LR/FR/LC (2009) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012)			

SILURIFORMES

SILURIDÉS CD_NOM

NA	<i>Silurus glanis</i> L., 1758	Silure glane	67585
LR/FR/NA (2009) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012) CBE/III			

ICTALURIDÉS CD_NOM

NA	<i>Ameiurus melas</i> (Rafinesque, 1820)	Poisson-chat	67571
LR/FR/NA (2009)			

ÉSOCIFORMES

ÉSOCIDÉS CD_NOM

VU	<i>Esox lucius</i> L., 1758	Brochet	67606
LR/FR/VU (2009) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012) PN/artI			

A4 ac Le Brochet est présent et se reproduit dans tous les départements de la région Centre. L'espèce colonise plus particulièrement les eaux claires à courant modéré, riches en végétation aquatique et rivulaire, ainsi qu'en abris divers (encombres, souches, sous-berges). Elle colonise d'une part les parties médianes (parties calmes de la zone à Barbeau) et d'autre part l'aval (la zone à Brème) de l'ensemble des principaux cours d'eau de la région. Considéré comme le plus grand carnassier indigène des cours d'eau régionaux, l'état des populations de Brochet est très dépendant de la qualité des habitats de ses zones de reproduction et des conditions hydrauliques printanières. Contrairement à la plupart des autres espèces, le Brochet colonise les annexes hydrauliques et les prairies inondables au printemps pour accomplir son cycle de reproduction. Ces types de milieu se sont fortement réduits depuis une cinquantaine d'années, et leur ennoisement prolongé (plusieurs semaines) au printemps n'est souvent plus assuré. La réussite de la reproduction est devenue aléatoire et, même si de nombreux travaux de restauration de frayères ont été menés, le Brochet reste encore en catégorie « Vulnérable (VU) ». *(ill. p. 365)*.

OSMÉRIFORMES

OSMÉRIDÉS CD_NOM

RE	<i>Osmerus eperlanus</i> (L., 1758)	Éperlan	67749
LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2009)			

SALMONIFORMES

SALMONIDÉS CD_NOM

EN	<i>Salmo salar</i> L., 1758	Saumon atlantique	67765
LR/FR/VU (2009) DH/II et V – CBE/III – OSPAR/V			

A4 ac
B2
ab(iii,v) Grand migrateur amphihalín¹ potamotoque², le Saumon traverse la région Centre et emprunte principalement deux axes : l'axe Loire/Allier d'une part et l'axe Vienne/Creuse/Gartempe d'autre part, pour remonter vers ses zones de reproduction situées très en amont des cours d'eau. Ces dernières années, 500 à 1000 saumons ont emprunté l'axe Loire/Allier pour aller se reproduire dans le Haut-Allier et quelques dizaines d'individus seulement arrivent sur le bassin de la Gartempe pour s'y reproduire. L'espèce ne semble se reproduire en région Centre que sur la Creuse, au pied du barrage infranchissable de La Roche-Bat-L'Aigüe (Indre). L'Anglin (Indre) et son affluent la Benaize (Vienne) présentent également un certain potentiel pour la reproduction du Saumon, mais elle n'a pas encore été constatée officiellement. L'accès aux zones de reproduction est encore trop limité par la présence de barrages bloquant ou retardant la migration des géniteurs, que ce soit vers le haut bassin de l'Allier ou sur l'axe Creuse/Gartempe. L'espèce est absente dans l'Eure-et-Loir et apparaît aujourd'hui très vulnérable, voire en danger critique sur le bassin versant de la Loire si aucune politique ambitieuse d'aménagement et de restauration des cours d'eau n'est réellement mise en place (continuité écologique et accès aux frayères pour la montaison et la dévalaison).

¹ le cycle de vie de l'animal alterne entre milieu marin et eau douce.

² animal vivant en milieu marin mais qui naît et se reproduit en eau douce.

NT	<i>Salmo trutta fario</i> L., 1758	Truite de rivière	67778
PN/artl			
pr. A2 ac B2 b(i) (iv)	La Truite de rivière, appelée aussi Truite fario, est présente et se reproduit dans tous les départements de la région Centre. L'espèce colonise plus particulièrement les eaux claires, froides, aux courants modérés à forts, riches en granulométrie grossière et en abris (sous-berges, blocs rocheux, encombrés, souches, végétation aquatique), soit depuis les zones amont des cours d'eau jusqu'aux parties médianes et courantes. Consécutivement aux nombreux travaux hydrauliques lourds des années 1970-1990 (curages, recalibrages) et à l'implantation en très grand nombre d'étangs (sur source ou en barrage), la Truite de rivière a soit disparu de nombreux cours d'eau régionaux (principalement les plateaux calcaires céréalières), soit ses populations sauvages y sont relictuelles. Cette espèce est également un poisson migrateur pour sa reproduction, mais l'accès aux frayères est encore limité par la présence de barrages (seuils divers, moulins, nombreux étangs). Il est relativement rare en région Centre de trouver des populations de Truite de rivière en bon état de conservation. Sa sensibilité aux conditions hydrauliques, à l'évolution des conditions thermiques, aux sécheresses, à la qualité du milieu aquatique et à la pollution des eaux a entraîné une diminution conséquente de son aire de répartition et de ses effectifs depuis quelques décennies, plaçant l'espèce en catégorie « Quasi menacée (NT) » (limite « Vulnérable (VU) ») au niveau régional.		
CR	<i>Salmo trutta trutta</i> L., 1758	Truite de mer	67774
PN/artl			
A4 ac B1 ab(i,v)	Forme migratrice de l'espèce <i>Salmo trutta</i> , la Truite de mer est un poisson grand migrateur amphihaline ¹ potamotouque ² qui traverse la région Centre par deux axes principaux : l'axe Loire/Allier d'une part et l'axe Vienne/Creuse/Gartempe et Gartempe/Anglin d'autre part. Comme le Saumon atlantique, l'espèce a des potentialités de reproduction en région Centre, notamment sur la Creuse et l'Anglin (Indre), mais aucune reproduction effective n'a été mise en évidence bien que des géniteurs aient été observés. L'accès aux zones de reproduction est encore trop limité par la présence de barrages bloquant ou retardant la migration des géniteurs, que ce soit vers le haut bassin de l'Allier ou sur l'axe Creuse/Gartempe/Anglin. L'espèce est absente de l'Eure-et-Loir et apparaît aujourd'hui très vulnérable, voire en danger critique sur le bassin versant de la Loire si aucune politique ambitieuse d'aménagement et de restauration des cours d'eau n'est réellement mise en place (continuité écologique et accès aux frayères pour la montaison et la dévalaison). Son extrême rareté dans la région Centre et ses conditions actuelles de développement placent cette espèce dans la catégorie « En danger critique (CR) ».		
NA	<i>Oncorhynchus mykiss</i> (Walbaum, 1792)	Truite arc-en-ciel	67804
LR/FR/NA (2009)			
NA	<i>Thymallus thymallus</i> (L., 1758)	Ombre commun	67759
LR/FR/VU (2009) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012) DH/V – CBE/III – PN/artl			
GADIFORMES			
LOTIDÉS CD_NOM			
CR	<i>Lota lota</i> (L., 1758)	Lote de rivière	68336
LR/FR/VU (2009) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012)			
A4 ac C2 a(i)	Espèce d'eau froide qui affectionne les eaux profondes. Population régionale de faible effectif. Déclin des populations sévère depuis une vingtaine d'années. Dans les années 1990 la population a vu ses effectifs chuter très lourdement (80 %) et la dernière décennie n'a fait que confirmer la rareté de l'espèce. (Voir aussi p. 362).		
GASTÉROSTÉIFORMES			
GASTÉROSTÉIDÉS CD_NOM			
NT	<i>Gasterosteus gymnasium</i> Cuvier, 1829	Épinoche	69013
LR/FR/LC (2009) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012)			
pr. B2ab(iv)	Espèce grégaire qui colonise les cours d'eau de plaine, à faible courant, riches en végétation et pourvus d'annexes hydrauliques. Les cours d'eau colonisés par ce petit carnassier sont assez rares en région Centre ; on peut toutefois noter plusieurs cours d'eau en Eure-et-Loir, ainsi que la Loire et l'Yèvre (Cher) ou le Loing (Loiret) et des petits cours d'eau affluents de la Loire, comme la Bédouire, ou du Cher, tel le Filet (Indre-et-Loire) par exemple. Les densités connues sur les cours d'eau cités apparaissent assez faibles, mais des études complémentaires seraient nécessaires. Ces densités semblent liées notamment aux potentialités de reproduction de l'Épinoche au printemps, qui privilégie les zones submergées peu profondes, dont les surfaces et fonctionnalités ont fortement régressées depuis quelques décennies (d'où son classement en catégorie « Quasi menacée - NT»). L'espèce est a priori absente dans l'Indre et rare dans le Loir-et-Cher.		
LC	<i>Pungitius laevis</i> (Cuvier, 1829)	Épinochette	200259
LR/FR/LC (2009) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012)			

¹ le cycle de vie de l'animal alterne entre milieu marin et eau douce.

² animal vivant en milieu marin mais qui naît et se reproduit en eau douce.

PERCIFORMES			
MUGILIDÉS			CD_NOM
LC	<i>Liza ramada</i> (Risso, 1827)	Mulet porc	69790
LR/FR/LC (2009) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012)			
PERCIDÉS			CD_NOM
NA	<i>Gymnocephalus cernuus</i> (L., 1758)	Grémille	69354
LR/FR/LC (2009) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012)			
LC	<i>Perca fluviatilis</i> L., 1758	Perche	69350
LR/FR/LC (2009) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012)			
NA	<i>Sander lucioperca</i> (L., 1758)	Sandre	69372
LR/FR/NA (2009)			
CENTRARCHIDÉS			CD_NOM
NA	<i>Ambloplites rupestris</i> (Rafinesque, 1817)	Crapet de roche	69336
LR/FR/NA (2009)			
NA	<i>Lepomis gibbosus</i> (L., 1758)	Perche-soleil	69338
LR/FR/NA (2009)			
NA	<i>Micropterus salmoides</i> (Lacepède, 1802)	Achigan à grande bouche	69346
LR/FR/NA (2009)			
SCORPAÉNIFORMES			
COTTIDÉS			CD_NOM
DD	<i>Cottus gobio</i> L., 1758	Chabot commun	69182
LR/FR/DD (2009) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012) DH/II			
LC	<i>Cottus perifretum</i> Freyhof, Kottelat et Nolte, 2005	Chabot fluviatile	416658
LR/FR/DD (2009) – LR/EU/LC (2012) – LR/MD/LC (2012)			